

# ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel  
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 6 / Avril - Mai - Juin 2012

## DOSSIER

Un espace éthique

# ALTER EGO

## Magazine d'information trimestriel de l'EPSM de l'agglomération lilloise Numéro 6 / Avril - Mai - Juin 2012

Directeur de la publication : Joël Noël - Directeur de la rédaction : François Caplier - Responsable de la publication : Maud Piontek  
Ont contribué à ce numéro : Dr Jean-Yves Alexandre (59g12), Fatiha Bouchareb (admissionniste CPAA), Nathalie Bruynooghe (psychologue DPR), Didier Chavatte (ESLPL), Pierre Delhuvenne (UNAFAM), Charlotte Delporte (psychologue), Jean-Yves Deshuis (philosophe, psychologue au 59g23), Michèle Deston (Coordinatrice des soins), Nicole Drollet (attachée d'administration), Brigitte Dutilleul (cadre supérieure de santé DPR), Edwige Gagliardi (psychologue), Dr Jean Harbonnier (59t01), Christiane Inpong (responsable de la MAS), Marjolaine Labelle (animatrice radio), François Lequin (Directeur des affaires financières et vice-président de l'espace éthique), Corinne Masiero (actrice), Dr Francis Moreau (59i06 et Président de l'espace éthique), Dr Christian Müller (Président de la CME), Anne Racine (cadre de santé CPAA), Erika Schröder (cadre supérieure de santé 59g14), Sébastien Vandenbroeck (Educateur 59g24), Dr Pierre Hum (CPAA), Yohan Vanneste (animateur radio), Dr Khadra Zeghlache, le centre de documentation.  
Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mathon - Photos et illustrations : service communication sauf l'ESLPL (p10) et Patrick Świric (p11)  
Impression : Impression Directe, Roubaix, sur papier recyclé. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise  
BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex  
Tel : 03 20 63 76 00 - Fax : 03 20 63 76 80 - Mail : [contact@epsm-agglomeration-lilloise.fr](mailto:contact@epsm-agglomeration-lilloise.fr)  
Ce magazine est téléchargeable sur l'intranet et sur le site de l'EPSM / [www.epsm-agglomeration-lilloise.fr](http://www.epsm-agglomeration-lilloise.fr).

**Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?**

**Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !**

**Prochain dossier : Culture et santé**

## Édito



Il n'est pas dans les habitudes de votre magazine de verser dans l'auto-congratulation, mais lorsque le travail ou le talent de nos collègues est distingué au plan national, c'est l'ensemble de l'institution qui doit se sentir fière et honorée de ces marques d'excellence.

Toutes nos félicitations :

- ▶ au **Dr Christian MÜLLER** qui a été élu Président de la Conférence nationale des Présidents de CME de centres hospitaliers spécialisés ;
- ▶ à **Erika SCHRÖDER**, cadre supérieure de santé, qui a été nommée Chevalier des Arts et Lettres par le Ministre de la culture et de la communication, **Frédéric MITTERAND**, pour son animation du projet des Z'entonnoirs à qui elle a dédié cette distinction ;
- ▶ à **Maud PIONTEK** et au service communication, qui ont reçu pour la qualité de votre magazine Alter Ego le prix « mention spéciale du jury » des 6<sup>èmes</sup> Rencontres de la communication hospitalière organisées par la Fédération Hospitalière de France.

Ces récompenses individuelles sont aussi le fruit de notre action collective au service de la psychiatrie publique. Cette reconnaissance professionnelle montre le dynamisme de notre établissement et le conforte comme acteur incontournable dans notre domaine.

Dans ce numéro 6 de votre magazine, vous pourrez notamment lire un dossier sur l'éthique en santé mentale, mais également le portrait d'un animateur des Z'entonnoirs qui, à partir de ce projet thérapeutique, a pu se réinsérer professionnellement. Vous retrouverez également vos rubriques habituelles sur l'actualité de l'établissement.

Merci encore à tous les contributeurs de ce magazine.  
Merci pour votre fidélité.

Bonne lecture.

François Caplier,  
Directeur des affaires générales

## Sommaire

P2

-3 Autorisation d'afficher

P3

+3 Inauguration de l'hôpital de jour en addictologie, Festival Latitudes mentales

P4

**Instantanés** Accueil de jour à la MAS, Collège des psychologues, Dr C. Müller Président de la Conférence nationale des Présidents de CME

P9-P10

### Personnels

Portraits de **Fatiha Bouchareb**, admissionniste. L'ESLPL

P11

### Éclectique

**Corinne Masiero**, actrice

P12

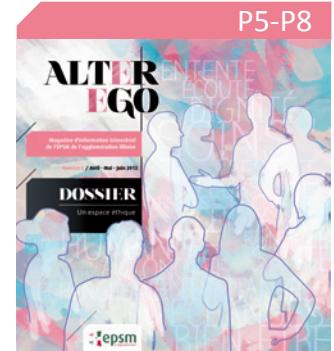
### Intersections

**Yohan Vanneste** et **Marjolaine Labelle**, Des Z'entonnoirs à radio Boomerang **Erika Schröder** nommée chevalier des Arts et des Lettres

P13

### In/Out

P5-P8



### Dossier Espace Éthique

Introduit par **Jean-Yves Deshuis** et **Dr Francis Moreau**  
+ Difficile de rester dans les clous..., **P. Delhuenne**  
+ Extraits de contributions sur l'isolement et les soins intensifs, **N. Bruynnooghe**, **Dr J.-Y. Alexandre**, **S. Vandendroeck**, **F. Lequin**, **A. Racine**, **Dr P. Hum**, **J.-Y. Deshuis**, **Dr F. Moreau**, **F. Herbet**, **M. Deston**  
+ L'éthique au cœur de notre pratique soignante, **Dr C. Müller**  
+ Comment saisir l'espace éthique ?

# AUTORISATION D’AFFICHER

# -3

La démolition du mur d’enceinte du site de Lommelet ouvre désormais l’établissement public de santé mentale sur la ville... Le mur sera remplacé par une grille qui permettra d’y apposer des expositions temporaires, tandis que le nouvel hôpital en cours de construction accueillera, en 2013, les services de psychiatrie générale et d’addictologie (au total 100 lits) actuellement abrités dans les anciens bâtiments.

Symboliquement, durant toute la Semaine d’Information sur la Santé Mentale (SISM), des messages imaginés dans les différents ateliers artistiques de la métropole ont surgi, des œuvres d’enfants et d’adultes se sont expérimentées et affichées, près de 300 personnes de tous horizons, dont de nombreux riverains, membres du personnel, partenaires et patients, se sont retrouvés « au pied du mur » sans nostalgie, pour un finissage convivial le 16 mars à 11h. Il s’est achevé autour d’un verre dans la chapelle de Lommelet où les œuvres étaient reproduites. Un film présentant les ateliers ouverts et le « happening » sera prochainement disponible sur le site de l’EPSM et est dès à présent sur Youtube. <http://www.youtube.com/user/epsmalofficiel>



Finissage du mur le 16 mars à 11h



La démolition a commencé aussitôt après le finissage



Détail d’une affiche exposée



## Pourquoi ce temps festif ?

Lors de la pose de la première pierre du nouvel hôpital en mai 2010, des réactions d’inquiétudes se sont manifestées à l’annonce de la démolition des murs témoignant d’un passé asilaire révolu depuis plus de cinquante ans. Preuve que les représentations sociales de la psychiatrie ont encore du chemin à faire. L’Etablissement Public de Santé Mentale de l’agglomération lilloise a donc décidé de donner carte blanche aux artistes et personnes qui œuvrent quotidiennement au sein de l’hôpital, des Centres d’Accueil Thérapeutique à Temps Partiel ou dans les structures culturelles partenaires... afin de témoigner d’une autre façon de vivre ensemble : solidaire et créative.

Deux arguments pour une meilleure santé mentale. Merci à tous les partenaires du projet.

## À noter

La création de cette fresque murale sur le mur de Lommelet, a pu être conçue grâce aux participants du projet « Un mur comme une phrase » (59G23, 59G24, 59I04, 59I05 et CHRU) et aux personnes du DPR qui s’est associé à ce projet. Ce fut pour ce collectif comme un rapport d’étape, une ébauche, permettant aux participants d’expérimenter, de tester les supports, de se confronter aux contraintes techniques, de travailler ensemble... rendez-vous fin septembre pour la fresque à Lille...



# Inauguration de l'hôpital de jour addictologie

mardi 26 juin 11h30



Le dispositif de prise en charge et de soins en addictologie de l'EPSM de l'agglomération lilloise comprend actuellement trois types de structures faisant partie d'un dispositif addictologique de niveau II selon la circulaire du 16 mai 2007 : des consultations d'addictologie hospitalières (CSAPA Boris Vian T01, La Croisée au Cèdre bleu 59G11) ; deux unités d'hospitalisation addictologiques (11 lits au Centre Lewis Carroll T01 et 10 lits à la Croisée 59G11) ; une unité de liaison (EHLA 59G11).

Pour compléter ce dispositif et grâce au soutien de l'Agence Régionale de Santé, l'EPSM ouvre un hôpital de jour addictologique pouvant accueillir dix patients présentant une dépendance sévère et/ou une comorbidité somatique ou psychique.

Dans le cadre de la restructuration des locaux du site de

Lommelet une superficie de bureaux d'environ 300 m<sup>2</sup> en rez-de-chaussée s'est libérée et a permis un aménagement pour accueillir cet hôpital de jour accessible à tous aux personnes à mobilité réduite, couchées, appareillées ou accompagnées. Les patients pourront bénéficier des salles d'activité créées pour les hospitalisations complètes dans le contexte d'une gestion de planning des salles (balnéothérapie, musculation, art plastique...) car la distance entre les locaux prévus pour l'HDJ et les unités d'hospitalisation complète est très faible.

L'équipe sera pluri-professionnelle : médecin, cadre de santé, infirmiers, psychologue, assistante sociale, ASH et secrétaire. Participation des autres professionnels de santé : diététicienne, kinésithérapeute, ergothérapeute / psychomotricien...

## Festival Latitudes mentales

+3

Tous les endroits de la Terre ayant une même latitude forment un cercle lorsqu'ils sont reliés entre eux. En juin, l'EPSM et ses partenaires comme le LaM, le Fresnoy, Danse à Lille/CDC, la Condition Publique, proposent des rendez-vous culturels comme autant de liaisons entre les individus et les pratiques : portes ouvertes, restitution de travaux d'ateliers, expositions... Chakras ouverts pour mentalités grand angle !

### La danse et le rythme

**22 mai (horaire à préciser)**  
Restitution de l'atelier dansé mené tout au long de l'année avec le DPR et Danse à Lille /CDC. *Au château de Robersart à Wambrechies* (nombre de places limitées). T : 03 20 63 76 04

### Portes ouvertes du CATTI Franco Basaglia (59g24)

**1<sup>er</sup> juin de 10h à 17h**  
Découverte des ateliers multiples pratiqués au sein du CATTI : jardins, jeux, musicothérapie, arts plastiques, photographie, vidéo... *239, rue du Faubourg de Roubaix, à Lille.*  
T : 03 20 12 17 30

### Les Z'entonnoirs fêtent la remise de la médaille de l'Ordre des Arts et Lettres à Erika Schröder

**18 juin à 17h00**  
*À la Condition Publique, Verrière, 14 place Faidherbe, à Roubaix.*

### Un mur comme une phrase à Moulins (date et lieu à préciser)

Dans le cadre du projet intersectoriel plusieurs services de l'EPSM participeront aux ateliers d'artistes avec la maison folie de Moulins dans le cadre de « Bienvenue à Moulins ».

### Toucouleurs 23 juin à 11h30

Présentation de l'atelier pour enfants de l'hôpital de jour l'Opéra bleu, en compagnie du LaM, Musée

d'Art moderne de Villeneuve d'Ascq. Atelier parents et enfants proposé aux familles avec Xavier Ballieu. *LaM à Villeneuve d'Ascq, 1 allée du musée.*  
11h30 sur invitation exclusivement.

### L'espace par la danse

**26 juin à 14h**  
Restitution dans le cadre de l'atelier « expression corporelle » avec Danse à Lille / CDC. *Au CMP (59g22), 9-11 rue du Barbier MAES, à Lille.*  
T : 03 20 87 96 41. Sur invitation exclusivement.

### Exposition Panorama

**Du 02 juin au 22 juillet**  
Visites guidées gratuites pour les services de l'exposition Panorama dont un court métrage réalisé par Dania Reymond sur le site Ulysse Trélat.

*Le Fresnoy, Studio National des arts contemporains, 22 rue du Fresnoy à Tourcoing*

### Pile au rendez-vous

**7 et 8 juillet**  
Des dragons ? A Roubaix ? Les Z'entonnoirs participent au festival de quartier du Pile, en lien avec les artistes et les habitants.  
*À la Condition Publique, 14 place Faidherbe, à Roubaix.*

## Accueil de jour à la MAS



La Maison d'Accueil Spécialisée « Martine Marguettaz » gérée par l'EPSMAL vient d'ouvrir un Accueil de jour d'une capacité de 6 places. Ce service a pour objectif d'offrir à la personne très lourdement handicapée, un espace et un temps d'épanouissement personnalisé à travers un panel d'activités récréatives favorisant le maintien des acquis, la stimulation intellectuelle et/ou sensorielle, l'autonomisation et la socialisation. Il s'agit également d'établir un relais permettant aux familles de trouver un nouvel équilibre de vie. Les personnes doivent obligatoirement disposer d'une orientation Maison Départementale des Personnes Handicapées précisant « Accueil de jour » pour être admises. Le service est ouvert de 10h à 17h du lundi au vendredi.

◀ **Contact** : Christiane Inpong, responsable de la structure.  
T : 03.20.63.76.12 (horaires de bureau).

MAS, 6, Rue de Quesnoy,  
59520 Marquette-lez-Lille.

## Le Docteur Christian Müller élu Président de la Conférence des Présidents de Commission Médicale d'Établissement de Centres Hospitaliers Spécialisés en psychiatrie (CME-CHS)



Il succède au Docteur Yvan Halimi, président de l'instance depuis juin 2003, qui n'est plus président de CME. Le Dr Bernard Lachaux (*Groupe hospitalier Paul Guiraud, Villejuif, Val-de-Marne*) a été élu secrétaire général. Les autres membres du bureau de la conférence sont : Elizabeth Sheppard (*CH Guillaume Régner, Rennes*), Radoine Haoui (*CH Gérard Marchant, Toulouse*), Alain Gavaudan (*CH Valvert, Marseille*), Norbert Skurnik (*Etablissement public de santé Maison Blanche-Communauté hospitalière de territoire de Paris*), Sylvie Péron (*CH Henri Laborit, Poitiers*), Thierry Della (*CH des Pyrénées, Pau*), Dolores Torres (*CH Edouard Toulouse, Marseille*).

## Collège des psychologues



En juin 2007, à l'issue d'un vote au sein de la profession, les psychologues de l'EPSM de l'agglomération lilloise se sont constitués en Collège. Le 10 avril 2008, cette organisation a été reconnue par une note de service de la Direction Générale. L'ensemble des psychologues relevant de la Direction de l'EPSM (soit 79 à ce jour), titulaires ou contractuels, compose le Collège des Psychologues. Ils sont répartis sur les sites lillois et roubaisiens, en psychiatrie générale et infanto-juvénile, en unité d'hospitalisation et en ambulatoire, et également en addictologie, au département de psychoréhabilitation ainsi qu'au service de santé au travail.

Le Collège des Psychologues est une instance de réflexion clinique, institutionnelle et de recherche, un espace de coordination entre psychologues et de liaison avec les partenaires institutionnels. Ses objectifs sont dans un premier temps de rassembler les psychologues de l'établissement, de promouvoir une dynamique d'évolution de la profession, de favoriser les échanges à propos de leur place institutionnelle et de leur rôle clinique. Le Collège des Psychologues n'a pas pour but d'organiser une hiérarchie interne au corps des psychologues.

Les statuts du Collège des Psychologues de l'EPSM s'inspirent du modèle associatif dans sa forme. Ils prévoient tous les 3 ans des élections : ainsi sont élus les membres du Comité du Collège. Les psychologues élus assurent la présidence et le secrétariat de cette instance ainsi que différentes références transversales : DRH, formation continue, lien avec les universités, logistique, informatique, liaisons intérieures... Le Collège des Psychologues dispose d'un siège d'invité permanent au Comité Technique d'Établissement et à la Commission Médicale d'Établissement.

Les Collèges de Psychologues des établissements hospitaliers du Nord-Pas-de-Calais se sont constitués en inter-Collèges et organisent depuis 2009 des rencontres régulières auxquelles le Collège de l'EPSM participe également.

◀ **Contact** : Edwige Gagliardi, secrétaire du Collège des Psychologues  
M : egagliardi@epsm-agglomeration-lilloise.fr. Poste 9503.

# Un espace éthique



« » Introduit et commenté  
par Jean-Yves Deshuis, philosophe,  
psychologue au 59g23

Les échanges furent riches, parfois vifs. C'est qu'ils portaient sur des sujets brûlants. Que faisons-nous, et pourquoi, lorsque nous décidons pour tel patient la mise en chambre d'isolement ou la contention ? Qui cherchons-nous à protéger vraiment ? Comment préserver l'alliance thérapeutique alors que nous infligeons au patient des mesures qui par certains côtés relèvent de la « police intérieure » ? Le protocole risque de revêtir de vernis médical des contraintes contestables. L'éthique est ici suspendue à la seule réflexion de l'équipe soignante, à son souci de travailler en amont pour ne recourir qu'en dernier recours à l'isolement.

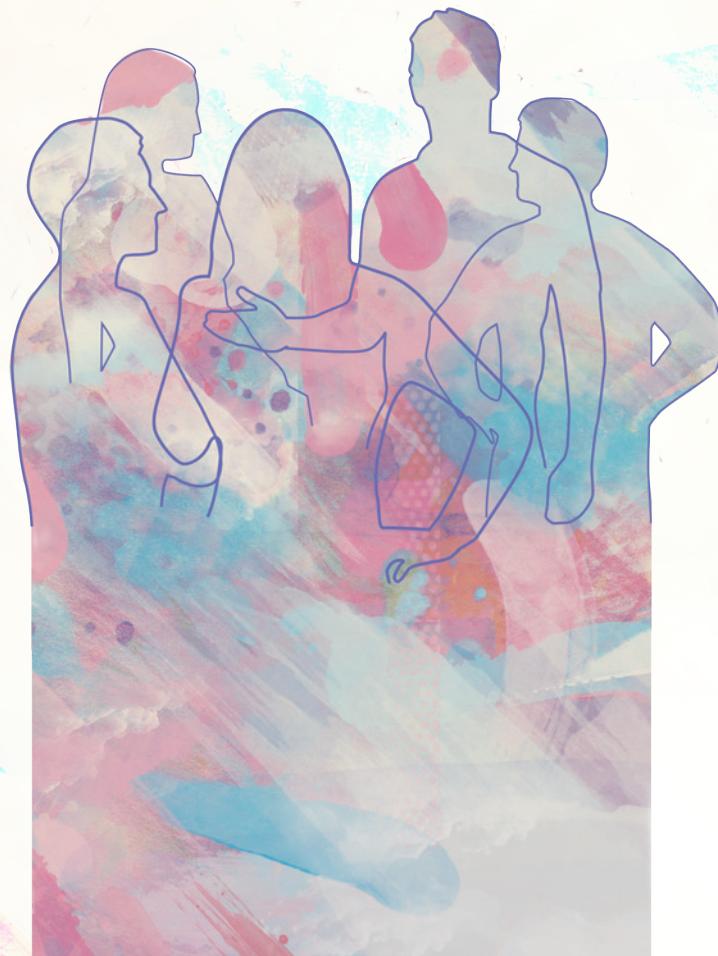
Mais faut-il encore parler d'isolement ? Se débarrasser de ce terme si tenace au profit d'expressions plus accordées à la sémantique du soin, ce n'est pas se livrer à un pitoyable tour de passe-passe. C'est engager l'avenir de nos pratiques soignantes envers les patients « dangereux » ou « incontrôlables » dans une direction plus humaine. »

## Pourquoi un espace éthique au sein de l'EPSM ?

Docteur Francis Moreau, Président de l'espace éthique

Réfléchir à l'éthique de nos pratiques de soins est une nécessité reconnue par la loi du 4 mars 2002. Certes nous n'avons pas attendu qu'une loi existe pour avoir une démarche éthique soucieuse du bien être de nos patients et de la plus juste réponse à avoir vis à vis de leurs souffrances. Mais apporter une légalité aux questions éthiques que nous nous posons permet de leur donner un sens plus collectif. Nous travaillons en effet au sein d'institutions qui permettent un partage des tâches, une spécialisation et une diversité des approches qui contribuent à notre efficacité, mais qui peuvent également nous masquer les conséquences éthiques de certaines de nos décisions.

L'Espace Ethique a pour ambition d'être un lieu de réflexion thématique et de diffusion des problèmes éthiques liés à l'exercice de la psychiatrie au sein de l'établissement.



**Les + du Web** : retrouvez bibliographie, textes  
du dossier sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr) dès juillet 2012



De gauche à droite, quelques membres de l'espace éthique : Pierre Delhuyenne, Gérard Gambet, Nathalie Bruynooghe, Sébastien Vandebroeck, François Lequin, Jean-Yves Deshuis, Docteur Francis Moreau, Florence Herbet, Pascale Ozarowski

## Les réflexions de l'espace éthique sur l'isolement et les soins intensifs

### Difficile de « rester dans les clous » quand on ne voit pas les « clous »

Par Pierre Delhuyenne (UNAFAM)

Les premiers travaux de l'Espace de réflexion éthique ont eu pour thème l'« isolement » à l'hôpital, avec lequel le personnel est souvent mal à l'aise. Le groupe a ainsi tenté d'éclairer cet acte médical sous tous les angles afin de placer les jalons du « bien-faire », du « bien-soigner » et de sécuriser le personnel sur cette pratique.

Pour nous, représentants des usagers, cette réflexion collective est éminemment utile car aucune loi, règle ou procédure ne peut dicter la simple compassion, l'affection, l'empathie. Par ailleurs, la sensibilité ou la bonne volonté ne suffisent pas non plus pour évaluer la justesse de nos actes. Le collectif est ici nécessaire pour combler les lacunes de nos grilles mentales de jugement : recul, information, éducation, recadrage, assentiment.

Précisons, toutefois, que le sujet grave de l'isolement – et de la contention – semble plus préoccupant pour le personnel de l'EPSM de l'agglomération lilloise que pour les usagers car il est très rarement évoqué comme problème par ces derniers dans nos entretiens avec eux ou leur famille.

L'un des effets les plus douloureux de la pathologie chez nos malades est fréquemment leur « retrait » du monde ; ils s'isolent et se coupent de la société. Ils ne demandent rien et restent « en-dehors » de tout, en proie à leurs peurs, leurs angoisses, la confusion. Tout l'extérieur leur est ennemi, leur nuit et conspire à leur nuire. Toutes les situations ne sont pas les mêmes mais, dans ces moments-là, la tentation peut être forte de chercher à les extraire de leur isolement, d'assurer le retour à certaines normes et, ce faisant, de les agresser ou apparaître menaçant à leurs yeux. Ce qui déclencherà de leur part une réaction défensive parfois violente, y compris sur eux-mêmes. Le paradoxe est alors que la réponse « thérapeutique » à cette violence risque de s'exercer sous la forme d'une mise sous contention ou d'un enfermement du malade en chambre d'isolement.

De toute évidence, il vaudrait mieux réussir à (r)établir un lien avec un malade « isolé » dans sa bulle en s'efforçant plutôt, par la parole et l'attitude, d'être rassurant, apaisant, patient. Le temps, bien sûr, serait remède... Du temps dont a besoin le personnel soignant, tout autant que les malades.

Beaucoup de malades ont aussi besoin d'un « périmètre de sécurité », un « territoire » qu'il vaut mieux respecter pour qu'ils ne se sentent pas mal à l'aise. Disposer d'une chambre à soi, un lieu de « retraite » (mais pas d'« isolement ») est un soin essentiel. Heureusement, la majorité des patients bénéficient d'une chambre individuelle aujourd'hui à Lommelet. La réflexion éthique sur l'isolement et la contrainte sous toutes leurs formes n'est pas épuisée. Elle s'étendra probablement dans les prochains mois à des préoccupations plus fréquemment exprimées par les usagers, comme le manque d'activité ou la restriction d'accès aux moyens modernes de communication.

Nous restons à l'écoute de vos propres expériences et réflexions.

### Extraits de contribution des membres de l'espace éthique

*Nathalie Bruynooghe,  
Psychologue au DPR*

Paradoxe entre dimension thérapeutique et dimension répressive, l'acte de mise en isolement met souvent à mal la conviction de bienveillance, dans la démarche de soin. Il crée ce que j'appellerai une forme de « discordance éthique ». Que se passe-t-il en effet en chacun de nous lorsque deux résonances éthiques viennent se contredire ? La question du sens est essentielle et néanmoins insuffisante. La fonction de contenance recherchée n'efface pas pour autant la dimension mortifère de l'isolement. Il nous faut sûrement accepter cet « inconfort », pour ne jamais s'exonérer de la réflexion clinique, ne jamais banaliser et pour s'inscrire au mieux dans une dynamique de bientraitance.

*Docteur Jean-Yves Alexandre,  
Responsable du pôle 59g12*

La mise, ou le maintien, d'un patient en isolement ne peut se limiter à la stricte application d'un protocole dont le seul objectif est de sécuriser les pratiques. Ils nécessitent une interrogation constante de l'ensemble de l'équipe médicale (infirmiers, médecins) quant à sa pertinence sur le plan thérapeutique.

*Sébastien Vandebroeck,  
Éducateur du Pôle 59g24*

La mise en chambre d'isolement est une prescription médicale dans un contexte particulier avec une visée thérapeutique mais il se confronte avec la notion d'enfermement. Pour garder toute sa dimension thérapeutique, la mise en isolement doit relever d'une concertation d'équipe afin de

définir quels soins intensifs prodigués à la personne isolée.

La réflexion clinique est donc plus que pertinente et doit rester présente dans les services pour ne pas tomber dans une façon de faire habituelle, généralisée. Cet acte délicat doit rester singulier, et faire l'objet d'une réflexion lors de chaque situation pour que cet acte soit vécu de façon la moins traumatisante possible pour la personne isolée et, si possible, de faire admettre que cet acte rentre dans une dimension bienveillante du projet de soin défini pour la personne.

**François Lequin, Vice-président de l'espace éthique**

La décision d'isoler obéit parfois à des finalités autres que thérapeutiques. Elle est par exemple guidée par le contexte, à savoir l'architecture des unités, ou bien le niveau d'encadrement. Dans ce cas, l'aspect thérapeutique n'est plus le seul critère de décision, et une confusion s'installe entre espace de soins et espace sécurisé. Dans ces situations complexes, ou critères thérapeutiques et critères extrinsèques à la pure logique du soin s'entremêlent l'interrogation sur la pertinence en termes thérapeutiques doit rester présente et même s'intensifier.

**Anne Racine, cadre au CCAA, Docteur Pierre Hum, Jean-Yves Deshuis**

Que la décision de mettre un patient en chambre dite d'isolement relève toujours institutionnellement de la responsabilité médicale, ne lui confère pas automatiquement une vertu thérapeutique.

Si la décision d'isoler obéit réellement à une intention thérapeutique. Il devrait être possible de s'entendre au sein de l'équipe soignante sur ce qu'on en attend concrètement dans chaque cas, sur les considérations cliniques qui la motivent et sur les bénéfices thérapeutiques escomptés. L'intention thérapeutique procède d'une réflexion en amont, réflexion clinique et psychopathologique partagée si possible par l'ensemble de l'équipe soignante, et pouvant le cas échéant être communiquée au patient ou à sa famille.

L'urgence peut imposer qu'on diffère cette réflexion, elle ne peut faire qu'on s'en dispense.

La fonction thérapeutique de l'isolement est incompatible avec les pratiques répressives traditionnellement attachées à l'acte d'isoler. D'où l'exigence de transformer l'espace dédié à l'isolement en un lieu de soins intensifs où le patient sera l'objet d'une prise en charge et d'une sollicitude redoublées, aux antipodes de l'abandon et de la réclusion.

Une réforme de l'isolement qui s'en tiendrait à cette modification symbolique, ne serait que manipulation aussi dérisoire qu'« inéthique ».



Chambre d'isolement à l'hôpital Lucien Bonnafé



Chambre d'hospitalisation à l'hôpital Lucien Bonnafé



**Quelques éléments de réflexion sur l'architecture de la chambre d'isolement par Michèle Deston, coordonnatrice générale des soins :**

*Les dimensions de la chambre prenant en compte dans l'architecture le problème de gestion du tabagisme.*

*La place du lit. Centrale ? Personne ne dispose son lit au beau milieu de sa chambre.*

*Le mobilier sécurisé, certains fabricants commencent à en proposer.*

*La peinture, le choix des couleurs, douces, apaisantes.*

*L'éclairage. Ni trop, ni trop peu. Possibilité de l'adapter pour respecter le rythme jour/nuit*

*La fenêtre. Existe-t-il des alternatives aux grilles ou aux barreaux ?*

*L'horloge. La date, le jour, l'heure. Garder les repères temporeux spatiaux.*

*La musique à la demande.*

*La climatisation pour les périodes extrêmes hiver/été.*

*Vidéo surveillance ou non ? Personnellement, je penche pour le non, car au delà du problème d'atteinte à l'intimité et à la vie privée, je préfère une chambre à proximité du poste de soins qui garantisse des passages fréquents des infirmiers.*



.../...

**Docteur Francis Moreau**

Le sentiment est communément ressenti de malaise laissé par la procédure de mise en chambre d'isolement. Nous pourrions nous demander s'il ne traduit pas cette expérience de la liberté dont nous parle Kant dans la « Fondation de la métaphysique des mœurs » : n'aurions-nous pas pu faire autrement ? Si nous éprouvons ce malaise (ce remords, aurait dit Kant) à l'égard de cette action, c'est que nous sommes convaincus qu'elle correspondait pour nous à un choix. Si le guide de bonnes pratiques nous aide assurément à fixer les règles présidant à celles-ci, il ne peut pas se substituer à l'essence même de notre pratique qui est singulière et orientée, justifiée par la singularité du patient qui nous fait face. De fait, même l'analyse (à laquelle nous sommes rompus) des déterminations (inconscientes, systémiques, cognitives, etc...) de nos actes ne peut se substituer à cette expérience qui est celle de notre responsabilité. Un guide de bonnes pratiques de même qu'un savoir préalable ne peuvent nous protéger de cette rencontre avec nous-mêmes. Loin d'être l'occasion d'un dessaisissement de ce qui se joue avec un patient, la mise en chambre d'isolement conduit à une attention plus soutenue. La confrontation avec d'autres de cette expérience qui ne doit pas rester singulière nous paraît relever de ce que le travail de soins en psychiatrie a de plus remarquable.

**Michèle Deston, coordinatrice générale des soins**

La sortie de la chambre d'isolement doit aussi préparée en équipe pluridisciplinaire afin de bien évaluer la situation et limiter les risques de « retour en arrière ».

Se pose, bien entendu, le problème de l'évaluation du vécu du patient pendant l'isolement. Quel est son ressenti ? A-t-il ou non conscience de la situation qui a conduit à la mise en isolement ? Une Évaluation des Pratiques Professionnelles (EPP) sur le sujet pourrait être intéressante.

**Florence Herbet, cadre supérieur de santé**

Pour le soignant, l'espace d'isolement est un lieu fermé à clefs qui répond à des normes de sécurité architecturales, et destiné à contenir les manifestations auto ou hétéro-agressives de patients hospitalisés en soins sans consentement pour un temps donné (le plus court possible).

C'est un espace contenant ou le patient bénéficie de soins attentifs et considéré par certaines équipes soignantes comme un lieu de soins intensifs. Il doit impérativement se distinguer de la chambre du patient. Ainsi à l'EPSM il est de pratique commune de garder la chambre du patient, même quand celui-ci est en espace d'isolement.



## L'éthique : au cœur de notre pratique

**Docteur Christian Müller, Président de la CME**

L'espace de réflexion éthique est aujourd'hui une réalité au sein de notre établissement. Il est un lieu de pensée de notre travail, de partages d'interrogations plus que de certitudes. Son assemblée, pluridisciplinaire, sous l'impulsion du Docteur Moreau et de François Lequin, tente de dégager des « repères pour agir ».

Nous pouvons nous en féliciter. Pourquoi ? Parce que l'éthique ne constitue pas une condition accessoire et secondaire de notre pratique soignante, elle en est le cœur même. La psychiatrie est une discipline exigeante en ce domaine pour les professionnels que nous sommes. Cette exigence est liée au fait que nous avons affaire avec le psychisme humain, mais avec le psychisme humain lorsqu'il est troublé. Cette altération nous oblige. C'est dire qu'il s'agit d'estimer régulièrement les capacités du sujet au discernement, mais aussi d'apprécier son degré de vulnérabilité et, dans le même temps, de considérer et garantir sa dignité.

L'enjeu du questionnement éthique est fondamental, d'autant plus que le risque de détournement de la psychiatrie de son

objet, à savoir le soin psychique, n'est pas anodin. Les précédents historiques sont connus et l'influence du contexte social et politique est une donnée extérieure à prendre en compte.

## Comment saisir l'espace éthique ?

L'espace de réflexion éthique est un lieu d'échanges et de partages composé de 20 personnes auquel il convient d'ajouter les correspondants « éthiques » par pôle dont la mission sera d'informer le personnel des travaux du groupe. La saisine doit se faire par courrier adressé au président, le Dr Francis Moreau et/ou au vice président, François Lequin, ou en contactant le correspondant du pôle ou un membre de l'espace éthique composé de Mesdames Deston, Corinne Coupet, Florence Herbet, Anne-Sophie Castronovo, Nathalie Bruynooghe, Anne Racine, des Docteurs Jean-Yves Alexandre, Ginette Ham, Christian Müller, Corinne Portenart, Pierre Hum, Francis Moreau et de messieurs François Lequin, Pierre Delhuvette, Romuald Wilbeaux, Sébastien Vandebroek, Pierre Goupillaud, Ahmed Haddouche, Jean-Yves Deshuis et Gérard Gambet.

# Bienvenue !



**Fatiha Bouchared,**  
Admissionniste au CPAA



Avec un parcours riche et original de la Faculté de Droit à la Maison des Jeunes du Virolois à Tourcoing en passant par Eurodisney et l'hôpital Saint-Antoine, Fatiha Bouchared vient d'être recrutée en tant qu'admissionniste au Centre Psychiatrique d'Accueil et d'Admission à Lille. « J'ai travaillé pendant huit ans et demi en tant qu'adjoint administratif aux admissions et aux frais de séjour à l'hôpital Saint-Antoine à Paris. Dans cet hôpital général, il y avait deux services de psychiatrie mais nous n'étions pas vraiment formés pour l'accueil de cette patientèle, que nous voyions de manière épisodique. Ici, c'est bien mieux cadré, je suis dans une équipe, un lieu de travail particulièrement agréable, et même si la psychiatrie est tout nouvelle pour moi, j'ai de bonnes conditions pour exercer mes missions. » Le travail d'admissionniste consiste à accueillir les patients, au téléphone ou physiquement, constituer les dossiers administratifs, suivre la procédure des admissions, respecter les délais en ce qui concerne les documents officiels à obtenir. Un travail qui s'est sans doute complexifié avec la Loi du 5 juillet 2011. « Ma priorité est d'avoir le sens de l'accueil quelle que soit l'humeur dans laquelle je me trouve. » Si elle regrette le manque d'ergonomie du logiciel Crossway, Fatiha Bouchared apprécie que la logique économique n'aie pas le dessus sur cette exigence d'humanité de son métier, qui lui manquait dans la relation très commerciale à laquelle elle était incitée aux frais de séjours : « ici, on parle de « patient » et non de « client », ça change tout. »

## Arrivées

**Isabelle BOIDIN**, Aide soignante (MAS)  
**Fatiha BOUCHAREB**, Adjoint administratif (CPAA)  
**Claire CHOQUET**, Psychologue ( 59G12)  
**Marie-Christine COURBOIS**, Assistante sociale (59I07)  
**Séverine DEGORGUE**, ASH (59G24 J. Pussin)  
**Faustine DELANNOY**, Infirmière (59I07 UFA)  
**Bénédicte DROLLET**, Adjoint administratif (59T01 Boris Vian)  
**Marion DUPRIEZ**, Educatrice jeunes enfants (59I06 Opéra bleu)  
**Amal EL ALLEM**, Infirmier (DPR la maison bleue)  
**Emilie FAREZ**, Infirmière (59G13 Clinique du Nouveau Monde)  
**Valérie GYSELINCK**, Adjoint administratif (DRH)  
**Farida HAMZAOUI**, Infirmière (59G13 CMP Camille Claudel)  
**Florence HANNEBIQUE**, ASH (59G13)  
**Nicolas JOLY**, Psychologue (59G24)  
**Sébastien LECAILLEZ**, Educateur spécialisé (59I07 Clinique de l'adolescent)  
**Bérengère MARESCHAL**, Assistante sociale (59G24)  
**Anais MOMBRUN**, Infirmière (DPR)  
**Jérémy NOGA**, Infirmier (59G14)  
**Eric SALGUEIRO**, Infirmier (Clinique J.Varlet)  
**Germain TAILLIAR**, ASH (DPR Self patient)  
**Gaylord VANDENABEELE**, ASH (DPR le tremplin)  
**Pauline VOITURIER**, Psychomotricienne (59G24)  
**Eric WAGNER**, Praticien hospitalier (59T01 Boris Vian)  
**Thierry WAQUET**, AEQ (service administratif et logistique L. Bonnafé)  
*Erratum dans le dernier numéro : Mehdi ABED, médecin : bienvenue !*

## ETHIQUE ET TOC !

LA NOUVELLE RUBRIQUE DE L'ÉMISSION DES Z'ENTONNOIRS.

TÉLÉCHARGEABLE SUR LE BLOG DES Z'ENTONNOIRS : [leszentonnoirs.over-blog.fr](http://leszentonnoirs.over-blog.fr)

**LES Z'ENTONNOIRS**

89,7 FM RADIO BOOMERANG

Le vendredi de 16h à 17h

106,6 FM RADIO CAMPUS

Le mardi de 9h à 10h

99 FM RADIO RCV

Le dimanche de 13h à 14h



## ESLPL



**Envie de croisières ?**

**Besoin de vous défouler ?**

**Participez aux activités organisées par l'ESLPL !**

Mais ça veut dire quoi ESLPL ? Un sigle assez obscur pour une asso sympa ! ESLPL signifie « Entraide Sports et Loisirs du Personnel de Lommelet », l'association ayant été créée alors que l'hôpital était encore privé et s'appelait Lommelet. L'ESLPL est aujourd'hui une association de l'EPSM de l'agglomération lilloise qui permet aux personnels de l'établissement de participer à des activités sportives et de loisirs. Plusieurs sections sont ainsi proposées à tous les professionnels de l'établissement : tennis, badminton, randonnée, futsal, parapente, yoga, astronomie, outillage, voyages, bibliothèque, pêche et même bateau !

Les activités se font toujours dans un esprit bon enfant, avec des personnes de toutes professions et de tous âges. Il y a actuellement plus de 200 adhérents à l'ESLPL. L'adhésion coûte 23 euros seulement pour pouvoir accéder à toutes ces activités (avec un supplément sur certaines sections).

**Contact :** Claude Dognon, président de l'ESLPL.

### Départs

**Myriam BAIDA**, Assistant médico administratif (59G22)

**Assma BEN HAMADI**, Aide soignante (59G12)

**Nolwenn BOITEL**, Infirmière (DPR L'oasis)

**Sencabil BOUFAROUA**, Aide soignante (59G15)

**Jérémy BOUVART**, AEQ (Cuisine)

**Emilie BUGNION**, Aide soignante (59G32 plein sud)

**Etienne COURQUIN**, AEQ (Cuisine)

**Didier DEJONGHE**, Technicien supérieur hospitalier (DTP)

**Jacqueline DELHAYE**, Adjoint administratif (DRH)

**Elise DESBUREAU**, Adjoint administratif (Clinique J. Varlet)

**Josy DEVIGNES**, Cadre de santé, (59G23 les 4 chemins)

**Philippe DHUI**, Aide soignante (59G12)

**Michèle FALL**, AMP (DPR La maison bleue)

**Patricia GOEMAERE**, AEQ (Blanchisserie)

**Christophe HASQUIN**, Aide soignant (MAS)

**Nathalie JEULIN**, Infirmière (service de nuit)

**Anne-Sophie LARA**, ASH (DPR Self patient)

**Farida LEFRANC**, infirmière (59G13 CMP Camille Claudel)

**Sophie LEURENT**, Infirmière (Clinique du nouveau monde)

**Pauline MARCHAL**, ASH (59G11 C. Baudelaire)

**Philippe MEURILLON**, Infirmier (59G14)

**Margot MORFAOUACE**, ASH (UFA)

**François ORHANT**, Infirmier (59G12)

**Maxime PETIT**, AEQ (Cuisine)

**Freddy PICQUART**, AEQ (Blanchisserie)

**Camille PICQUE**, Educatrice spécialisée (UFA)

**Séverine SMAGGHE**, Infirmière (59G14)

**Sylvie TELENZAK**, Infirmière (appartements thérapeutiques de Lille)

## Corinne Masiero

*Corinne Masiero, actrice née à Roubaix, interprète Louise Wimmer dans le film éponyme de Cyril Mennegun sorti dans les salles en début d'année. Louise Wimmer n'est pas vraiment seule : elle a un ex-mari riche, une fille qui fait des études et les potes du PMU. Louise Wimmer n'est pas vraiment « précaire » non plus : elle a un boulot comme un tiers des personnes à la rue, un boulot de femme de ménage dans un petit hôtel. D'ailleurs Louise n'est pas vraiment SDF : elle vit dans sa voiture au démarreur capricieux. C'est ce « pas vraiment » qui la rend sans doute si désagréable. Clope au bec, seul le spectateur à l'œil alerte saisira un sourire sur ce visage. Pleins feux sur une tronche.*

*Louise Wimmer prend le contre-pied des fables cinématographiques (dont une ch'ti pour ne pas la citer) qui plongent le public dans l'émotion à peu de frais : vous y êtes une pauvre désagréable, mystérieuse, et mal épilée... Quelle est votre revendication à travers ce film ?*

J'ai été gavée comme une saucisse pendant le tournage, tous les soirs je rentrais à l'hôtel, j'étais chou-choutée, couvée... Il y a une part de moi dans Louise Wimmer, mais c'est la direction d'acteur et le scénario de Cyril Mennegun qui ont fait le personnage : Louise Wimmer est une fiction, il n'y a que très peu d'improvisation. Je ne travaille pas comme à l'Actors studio où on prétend « être son personnage ». Mais c'est vrai que je suis roubaisienne d'origine, et je défends mes racines. Et je n'ai pas oublié d'où je viens, que j'ai connu la merde, mais l'important c'est de passer le relais... le Relais soleil ! Putain elle était bonne celle-là ! C'est avec le Relais soleil, centre d'hébergement et de réadaptation sociale que je revendique quelque chose, le droit au logement pour tous. Avec le film, je joue.



Louise Wimmer ©Patrick Swirc

*Avec vous comme interprète dans Louise Wimmer, on comprend qu'il n'y a pas qu'une façon de faire la gueule mais dix mille !*

C'est super dur de tendre la main, de voir les gens passer, être actifs, quand soi-même on a rien. Louise Wimmer choisit de rester dans le silence, on ne sait pas ce qui se passe dans sa tête et ça nous incite à regarder ce qu'il y a autour de nous. Certains lui reprochent sa fierté mal placée, son orgueil, mais moi j'y vois un signe de liberté. C'est le portrait d'une femme qui n'est pas un cliché de SDF. Souvent, on nous montre des SDF gentils, ouverts, généreux. Louise Wimmer n'est pas ouverte : elle lutte. Avec une tronche comme

la mienne, le réalisateur ne voulait pas un personnage lisse c'est sûr, il dit souvent : « les culs de bébé ça n'accroche pas la lumière ». Il ne voulait pas que Louise soit sympathique.

*Cette femme a la condition minimale pour exister. Ce qui étonne, c'est qu'elle résiste alors qu'à chaque séquence on se dit « ça y est, elle va péter les plombs », frapper son boss ou l'assistante sociale, se prostituer, se mettre à picoler...*

La gueule c'est sa force : pour tenir, pas complètement péter les plombs. Elle pourrait basculer dans la déprime. Mais le visage illuminatif qu'elle a à la fin est là depuis le début, il attend.

La gueule de Louise c'est sa folie. Avec sa tronche, Louise n'est pas un personnage normalisé, par rapport à ce que pense le tout venant d'un pauvre par exemple : elle ne tend pas la main, ne veut pas faire le beau soit disant pour profiter des aides. Elle est aussi très drôle : elle suscite l'amitié, elle a une vie sexuelle, elle se démerde. Sa voiture est aussi un personnage, un ami. Il y a une scène très belle où elle danse puis explose son auto-radio. Elle a un côté border line, mais ça redémarre toujours.

*Louise Wimmer reste un film positif alors ?*

Louise veut se reconstruire, elle ne perd jamais son autonomie.

*Avez-vous un « fou exemplaire » ?*

Je dirais que c'est un autiste logorrhémique poly toxicomane de la vie.

Le Relais soleil est un Centre d'Hébergement et de Réadaptation Social situé à Tourcoing. Les Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) ont pour mission d'assurer l'accueil, le logement, l'accompagnement et l'insertion sociale des personnes ou familles connaissant de graves difficultés en vue de les aider à accéder ou à recouvrer leur autonomie personnelle et sociale.

## Yohan Vanneste et Marjolaine Labelle Des Z'entonnoirs à radio Boomerang

Les Z'entonnoirs, atelier de radio animé par des personnes présentant des troubles psychiques et des infirmiers de l'établissement, existent depuis 2005. Yohan, animateur dans l'émission vient d'être embauché à radio Boomerang. Un rêve réalisé grâce au centre d'accueil thérapeutique à temps partiel.

**Yohan :** *J'ai débuté avec les z'entonnoirs au niveau radiophonique mais ce qui est bizarre c'est qu'avant de tomber malade, j'ai fait tout un délire sur Radio Boomerang. Je suis tombé sur une soirée qui avait eu lieu au bar live, c'était la boomerang party 3 ou 4. En fait, j'avais dit aux gens que je travaillais à Radio Boomerang et j'ai débuté dans la radio en entendant une patiente des z'entonnoirs à Radio Boomerang. Ensuite, je suis allé aux z'entonnoirs et aujourd'hui, je suis satisfait d'avoir réussi à atteindre ce but de ma vie : avoir un contrat pro dans une structure pro !*

**Marjolaine :** *Quelle différence fais tu entre les z'entonnoirs et Radio Boomerang ?*

**Yohann :** *Radio Boomerang est une structure qui fonctionne 24/24, 7/7 jours, les z'entonnoirs c'est une heure d'émission. A Radio Boomerang, j'y suis en tant que salarié donc, par exemple, j'ai un devoir de*



*réserve, un devoir de représentation qui est différent de celui des z'entonnoirs. Avec les z'entonnoirs, je peux être moi-même, communiquer sur ma maladie, qui est plus personnelle. Avec Radio Boomerang, c'est plus professionnel. J'ai autre chose à montrer comme visage.*

(...)

**Marjolaine :** *Marjolaine Labelle, journaliste à Radio Boomerang depuis bientôt 6 ans et j'ai une expérience de 10 ans en radio associative.*

**Yohan :** *Comment imagines-tu l'avenir des z'entonnoirs sachant qu'ils ont réussi à caser un ancien dans le monde du travail ?*

**Marjolaine :** *Personnellement quand je vais aux z'entonnoirs, c'est une bouffée d'air. Cela a été thérapeutique personnellement car j'ai un de mes frères qui est schizophrène. Quand on nous a annoncé qu'il était schizophrène, il n'y a pas beaucoup de suivi pour la famille donc il y a une certaine souffrance. On se demande*

*pourquoi votre frère est malade et pas vous ? Est-ce que c'est génétique ? Est-ce que ça va vous arriver aussi ? Et puis, j'aime votre manière d'interviewer les gens, de poser des questions toutes simples. Votre qualité est de vous intéresser aux autres et tout à l'heure quand tu me demandais les qualités d'un journaliste, c'est ça, c'est s'intéresser aux autres, être à l'écoute.*

**Yohan :** *As-tu un message à faire passer aux z'entonnoirs ou aux suivants des z'entonnoirs ?*

**Marjolaine :** *Oui, je leur dirai merci. Merci pour leurs sourires et leur convivialité. Je leur dirai de rester eux-mêmes. Et puis j'encouragerais les infirmiers à poursuivre le travail qu'ils font même si on sait que ça devient difficile pour eux d'exercer leur métier car ils subissent les réformes de l'hôpital public. Ils savent aussi pourquoi ils font les z'entonnoirs chaque lundi, ça leur apporte également quelque chose personnellement.*

### Erika Schröder nommée chevalier des Arts et des Lettres



Erika Schröder, cadre supérieure de santé de l'établissement pour le secteur 59g14, a reçu le 22 mars dernier la distinction de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, en tant que chef de projet de la radio des Z'entonnoirs. À cette occasion, une petite équipe de la radio composée de six animateurs a réalisé une interview de Frédéric Mitterrand, Ministre de la culture et de la communication, disponible sur le blog de l'émission. Cette récompense est le fruit d'un travail collectif, celui de la « tribu des Z'entonnoirs ». C'est pourquoi L'Établissement Public de Santé Mentale de l'agglomération lilloise souhaite programmer un temps festif pour tous les partenaires du projet. [leszentonnoirs.over-blog.fr](http://leszentonnoirs.over-blog.fr)

**FÊTE**, le lundi 18 juin à 17h  
à la Condition Publique, Verrière  
14 place Faidherbe à Roubaix.

**Les + du Web :** retrouvez toute l'interview sur [www.epsm-al.fr](http://www.epsm-al.fr) et en podcast sur le blog des Z'entonnoirs

## Agenda

22 mai

### Comment transformer la violence à l'hôpital ?

3<sup>ème</sup> journée des hospitalisations à temps complet en pédopsychiatrie à la Faculté de Médecine, Pôle recherche, Place de Verdun, CHRU Lille - Métro Oscar Lambret  
Inscriptions : Fanny Boy  
T : 03 28 42 92 42

1<sup>er</sup> juin de 10h à 17h



Ouverture du CATTp Franco Basaglia et des divers ateliers  
239, rue du Faubourg de Roubaix à Lille - T : 03 20 12 17 30

13 juin de 12h à 17h

La Maison d'Accueil Spécialisée propose chaque année un moment festif. 6, rue de Quesnoy à Marquette-lez-Lille.  
T (présence sur invitation obligatoire) : 03 20 63 76 12

21 juin de 9h à 16h



### Les 10 ans du DPR

Au programme un colloque, un moment festif et la projection d'un film. Site Lommelet, 4 rue de Quesnoy à Marquette-lez-Lille.  
T : 03 20 63 76 04

26 juin à 11h30



Inauguration hôpital de jour addictologie  
Site Lommelet, 4 rue de Quesnoy à Marquette-lez-Lille.  
T : 03 28 38 51 17

du 22 mai au 8 juillet

Festival Latitudes mentales  
Divers lieux. Lire p3

## Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

### Le pervers narcissique et son complice

d'Alberto EIGUER • ISBN-10: 2100490516 • ISBN-13: 978-2100490516 • Collection Dunod éd 1996 • 157 pages  
S'appuyant sur de nombreux exemples cliniques et littéraires, Alberto Eiguer déduit que le pervers moral souffre en fait d'incertitudes concernant sa filiation qui le portent à construire un « roman familial au négatif », une fiction sur sa conception qui n'est pas fantasmée mais agie, notamment par l'imposture et la subtilisation. Le pervers avance ainsi masqué. Le nouveau livre d'Alberto Eiguer, écrit dans un style alerte et enjoué, permet d'aider chacun à le reconnaître à travers cinq portraits : le pyromane, le kleptomane, l'escroc, le corrupteur, le traître. Il vise également à améliorer les possibilités thérapeutiques de ces personnalités.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750. Sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille.

## Où a été prise cette photo ?



Luminares de la salle de relaxation à la Maison Bleue (DPR)



Service communication de l'EPSM de l'agglomération lilloise - Avril 2012

**Prix mention spéciale du jury** décerné au journal interne **Alter Ego**  
par la FHF, lors des Rencontres de la communication hospitalière 2012

